

LE SOUTRA DU CŒUR DE LA PERFECTION DE LA SAGESSE

Hommage à la sainte Perfection de la Sagesse !

Voici ce qu'une fois j'ai entendu. Le Bhagavat se trouvait à Rajagriha, sur le Pic des Vautours, en communion spirituelle avec la grande assemblée des moines et la grande assemblée des bodhisattvas, quand il s'absorba en la méditation sur les innombrables existants, appelée "vision du profond". En même temps le grand et noble Bodhisattva Avalokitèshvara entreprit une méditation sur la profonde sagesse parfaite et il réfléchit à ce que les agrégats également étaient vides de nature propre.

Et par le pouvoir du Bouddha, Sharipoutra s'adressa en ces termes au grand et noble Bodhisattva Avalokitèshvara : "Les fils et les filles de la lignée désireux de pratiquer la profonde sagesse parfaite, comment doivent-ils s'y prendre ?"

Le grand et noble Bodhisattva Avalokitèshvara répondit alors à Sharipoutra : "Sharipoutra, les fils et les filles de la lignée qui désirent pratiquer la profonde sagesse parfaite doivent prendre en considération ce qui suit ; ils doivent réfléchir avec soin et précision à ce que les agrégats sont vides de nature propre.

La forme est vide ; la vacuité comporte la forme. En dehors de la forme il n'est pas de vacuité ; en dehors de la vacuité il n'est pas de forme. De même la sensation, l'identification, les formations volitionnelles et la conscience sont-elles vides. Sharipoutra, ainsi tous les existants sont-ils vacuité. Ils n'ont pas de spécificité ; ils ne sont ni produits ni détruits ; ni souillés ni immaculés ; ils ne décroissent ni ne croissent. Sharipoutra, ainsi la vacuité n'a-t-elle ni forme, ni sensation, ni identification, ni formations volitionnelles, ni conscience ; ni œil, ni oreille, ni nez, ni langue, ni corps, ni mental ; ni forme, ni son, ni odeur, ni saveur, ni toucher, ni phénomène mental.

De l'élément de l'œil à l'élément de la conscience du mental, elle n'a pas d'élément. Elle est dépourvue d'ignorance comme d'élimination de l'ignorance ; de même est-elle dénuée du vieillissement et de la mort, ainsi que de l'élimination du vieillissement et de la mort.

Et à l'avenant, la vacuité n'a ni souffrance, ni origine de la souffrance, ni cessation, ni voie ; elle n'a ni sagesse, ni obtention, ni non-obtention.

Sharipoutra, ainsi, puisqu'il n'y a pas d'obtention, les bodhisattvas se fondent-ils sur la sagesse parfaite et ils demeurent en elle ; leur esprit étant sans voile, il est sans peur. Et comme ils sont bien au-delà de toute erreur, finalement ils parviendront au nirvana. C'est en s'appuyant sur la sagesse parfaite que les bouddhas des trois temps eux aussi obtiennent l'Eveil parfait, accompli, sublime. Aussi le mantra de la sagesse parfaite est-il le mantra de la grande connaissance, le mantra auquel rien n'est supérieur, le mantra sans égal, le mantra qui apaise à jamais toute peine ; il faut savoir que ce mantra est véridique puisque sans mensonge.

Et voici ce mantra :

tayatha gaté gaté paragaté parasamgaté bodhi soha

Sharipoutra, c'est ainsi que les grands bodhisattvas doivent pratiquer la sagesse parfaite."

Puis le Baghavat sortit de sa concentration et remercia le grand et noble Bodhisattva Avalokitèshvara en l'approuvant : "Bien ! Bien ! ô fils de la lignée, il en est ainsi, et c'est exactement comme tu l'as exposé qu'il convient de pratiquer la grande sagesse profonde ; et tous les Tathagatas se réjouissent". Lorsque le Baghavat eut dit cela, Sharipoutra, le grand et noble Bodhisattva Avalokitèshvara, l'entourage muni de toutes les qualités, les déités, les hommes, les asouras et les kinaras se réjouirent et louèrent les paroles du Baghavat.

(Ainsi s'achève le Noble Sutra de la Perfection de la Sagesse.)
Traduction : Marie Stella Boussemart. Pour la présente présentation, et conformément aux instructions de Lama Zopa Rinpoché, des mots « ni » ont été rajoutés dans le 5^e paragraphe.